

Gute Nachrichten-Zeitung



Berner Stiftung für krebskranke
Kinder und Jugendliche

die Zeitung
der Abteilung für
krebskranke Kinder und Jugendliche
des Inselspitals in Bern
für Spenderinnen, Spender
und andere Interessierte

Arche Fonds



Editorial



Liebe Leserin, lieber Leser

„In Liebe und Dankbarkeit.“
Mit diesen Worten verabschieden sich der Ehemann und die Tochter von ihrer Katharina Dubach-Brawand. Die Nachricht über ihren Tod, die uns in den vergangenen Tagen erreicht hat, macht uns traurig.



Für unsere Stiftung hat Katharina Dubach fast Unglaubliches geleistet, mit Herzblut und mit sehr viel Energie. Das Schicksal krebskranker Kinder hat sie so sehr berührt, dass sie für unsere Stiftung nicht nur einmal, sondern insgesamt dreimal ein grossartiges Benefizkonzert organisierte. Zweimal hat sie mit dem Publikum den grossen Konzertsaal im Casino gefüllt, das dritte Konzert fand in Gümligen statt.

Die Organisation lag von der Reservation des Konzertsalles bis zum Schlusswort am Konzertabend voll und ganz in ihren Händen. Unermüdet und eigenhändig schrieb sie Hunderte von Briefen. Sie warb um Sponsoren und Mitwirkende und lud alle Volksmusikerkoryphäen in unserem Land ein. Ihr Ehemann Ernst unterstützte sie tatkräftig. Die von Katharina vorbereiteten Briefe mit ihrer grosszügigen unverkennbaren Schrift verzierte er mit Scherenschnitten und klebte die Briefmarken auf. Am Konzertabend selber spielte er mit seinem geliebten Schwyzerörgeli und seiner Kapelle „Meiezyt“ die schönsten Walzer, Polkas und Märsche.

Mit dem Erlös aus ihren Konzerten haben Katharina Dubach und ihr Gatte die Stiftung während vielen Jahren grossartig unterstützt und damit vielen krebskranken Kindern geholfen. Für ihr jahrelanges Engagement sind wir unendlich dankbar und werden Katharina Dubach-Brawand als grosse Gönnerin unserer Stiftung in Erinnerung behalten.
Herzlich Ihre Annette Ridolfi Lüthy

Annette Ridolfi Lüthy

Weihnachtsspende COOP

Mit der diesjährigen Weihnachtsspende unterstützt die Coop-Verkaufsregion Bern krebskranke Kinder und Jugendliche.

Gesundheit – für kranke Kinder wohl der grösste Wunsch zu Weihnachten. Um der Erfüllung dieses Wunsches ein Stück näher zu kommen, hat sich Coop etwas ganz spezielles ausgedacht: In verschiedenen Verkaufsstellen der Region haben Kinder im Dezember mit viel Freude «Grittibänze» gebacken und Lebkuchen verziert. Pro Kind wurde jeweils ein symbolischer Betrag von einem Franken verlangt. Der so zusammengekommene Erlös wurde anschliessend vom Coop-Regionalrats-Ausschuss der Region Bern grosszügig aufgerundet und der Berner Stiftung für krebskranke Kinder und Jugendliche gespendet. «Als Vertreter der Coop-Genossenschaftler möchten wir damit den betroffenen Kindern und ihren Familien zeigen, dass sie nicht alleine sind», so Bruno Wasserfallen, Mitglied des Regionalratsausschusses.

Bericht in der COOP Zeitung Nr. 52/2011

Rund 5000 Franken konnten so der Stiftung übergeben werden, die sich seit über zwanzig Jahren erfolgreich für krebskranke Kinder engagiert.

Die Berner Stiftung für krebskranke Kinder und Jugendliche dankt dem Regionalrat von COOP Bern, der auch die Region Biel und Wallis vertritt sehr herzlich.



Eine Spende mit Geschichte

Am 5. September 2011 erreichte uns das folgende e-mail:

*Grüezi zäme,
Ich bin Eishockey-Torwartin bei einer Herren-Liga in Winterthur und liebe diesen Sport
Ich weiss, dass es vielen Jugendlichen in meinem Alter (16) leider nicht so gut geht. Da ich noch in der Ausbildung bin, kann ich nicht einen grossen Betrag beisteuern, habe jetzt Fr. 75.- einbezahlt. Vielleicht könnte das als Anteil an einen Ausflug für ein gewünschtes Hockey-Spiel eingesetzt werden. :-)*

*Besten Dank und freundliche Grüsse
Janine Alder
Im Widenbüel 5
Mönchaltorf*



Goalie Camp Huttwil 2007

Hier zur Erinnerung ein Bild aus der ersten Ausgabe unserer „Gute Nachrichten-Zeitung.“



Janine war eine der 90 Kinder-Torhüter, die am 26. Juli 2007 im Goalie-Camp in Huttwil auf dem Eis trainierten, als die Patienten unserer Abteilung von Peter Eggimann ins Trainingslager eingeladen wurden und David Aebischer, Mark Streit und Martin Gerber über die Schultern schauen konnten. Ein für alle Beteiligten unvergesslicher Tag.

Unvergesslich war der Tag offenbar auch für Janine. Sie schrieb uns:

Im Goalie-Camp in Huttwil war ich auch auf dem Eis. Daher wurde ich aufmerk-

sam auf Ihre Arbeit und mir bewusst, dass nicht Jede oder Jeder so einfach überhaupt einen Sport ausüben kann.

liebe Grüsse Janine Alder

Wir danken herzlich für die Spende. Dass damals der Funke gesprungen ist zu Janine und sicher auch zu ein paar anderen Kindern auf dem Eis, ist für uns alle wunderschön. Wenn wir das erreichen, werden es kranke und behinderte Menschen in unserer Gesellschaft nicht mehr so schwer haben.
Danke Jeanine

Arianne

Den ersten Teil aus diesem Tagebuch können Sie über tel 031 /632 94 95 oder bei Jacqueline.Pillichody@insel.ch nachbestellen oder auf unserer homepage www.kinderkrebs-bern.ch herunterladen.

Mercredi, 9 février 2005

Il est 2h12 du matin. Ça fait une heure que je lutte contre les nausées et les vomissements, mais en vain. J'ai déjà vomi cinq fois et bien vidé mon estomac depuis longtemps.

Oh! Non! Je recommence à avoir des nausées! Pitié que je ne doive pas encore courir aux toilettes! Je suis si fatiguée en plus! Mais je ne dois surtout pas m'allonger...

En fait, c'est un peu ma faute si je vomis. J'ai injecté l'Ara-C avant d'aller me coucher, mais j'étais exténuée et j'ai oublié de prendre le Zofran (un anti-vomitif) et donc me voilà quelques heures plus tard au dessus des cuvettes des toilettes.

Depuis 1h30 la maison est silencieuse. De ma chambre, je n'entends que les différentes horloges de la maison et la respiration tranquille de ma famille. J'aime ce calme. Pendant la journée ça ne l'est jamais autant. Même si tout le monde part, il reste toujours les bruits venant des autres appartements et des escaliers. Alors que la nuit, tout est si paisible.

Mon esprit commence à se faire brumeux et le Zofran que j'ai pris il y a une demi-heure semble faire son effet, alors je vais retourner au lit et essayer de dormir encore quelques heures. Bonne nuit!

Samedi, 12 février 2005

Ce soir, je suis un peu nostalgique... J'ai pensé à Karim et du coup je réalise que j'aimerais bien un copain... Un réconfort différent de celui des amis et de ma famille. Mais ma condition ne va pas m'aider à en trouver un. C'est assez évident. Déjà je ne sors jamais et en plus j'ai changé physiquement et pas en bien. Je suis pâle, j'ai une coiffure qui n'en est pas vraiment une (j'ai encore un peu de cheveux mais pas de façon très régulière), j'ai grossi du visage, mais maigri des jambes, etc. C'est devenu un peu n'importe quoi... Sans compter que j'ai encore souvent des valeurs sanguines trop basses pour même simplement faire la bise à quelqu'un. Donc je crois que je vais laisser tomber pour le moment.

Lundi, 14 février 2005

Je dors à l'hôpital, ce soir. J'ai reçu le PEG-Asparaginase (à injecter dans le muscle), la Vicristine (à injecter dans la veine), le MTX (à injecter par ponction lombaire), l'Eporex (pour l'hémoglobine), une transfusion de plaquettes et une de sang. La totale! Tous ces médicaments m'ont exténuée, donc j'ai dormi quelques heures, mais en me réveillant toutes les 30 minutes (difficile de dormir tranquille dans un hôpital...). J'ai aussi eu une réaction allergique à quelque chose (on ne sait pas si c'est à cause de la transfusion de sang ou du PEG-Asparaginase), mais ce n'était pas dramatique (juste quelques plaques rouges).

Plus tard, mon père est venu pour m'apporter mon repas. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai beaucoup de mal à manger la nourriture de l'hôpital... Peut-être à cause des médicaments? Certains me donnent un

drôle de goût dans la bouche parfois. En tout cas, j'étais bien contente de le voir! Je mourrais justement de faim, alors Jean m'est apparu comme mon sauveur! C'est adorable de sa part de cuisiner pour moi à chaque repas quand même...

Le reste de ma famille aussi est tellement gentille! Parfois il m'arrive d'être de très mauvaise humeur sans savoir pourquoi et que je m'énerve d'un coup pour un rien, comme si j'étais complètement à bout. Mon père dit que c'est la cortisone qui me fait ça; une histoire d'hormone de stress. Hier justement était un de ces jours j'ai bien dû m'essouffler sur ma mère pendant une demi heure. Et elle, stoïque, elle est restée adorable. D'ailleurs, je me sentais un peu coupable aujourd'hui en y repensant. Je n'ai pas été très juste... Mais dans ces moments c'est comme si ce n'était pas moi qui me mettais en colère. Je n'arrive pas à me contrôler... C'est vraiment étrange...

Jeudi, 10 mars 2005

J'étais à l'hôpital ce matin avec ponction lombaire au programme. Je me souviens qu'au début de ma thérapie, pour ne pas avoir mal, je recevais une narcose. Je ne me souvenais de rien du tout après, donc pas non plus de la douleur. Mais, en contrepartie, j'étais KO durant tout le reste de la journée. Cette méthode a été gardée quelques temps, mais une fois, j'ai eu la possibilité d'essayer le gaz hilarant. Son nom vient du fait qu'il fait rire certaines personnes, mais moi je n'ai encore jamais ressenti ça.



Toujours est-il que j'ai immédiatement été conquise par ce nouveau procédé. Maintenant, au lieu d'avoir un gros trou noir à la place de souvenirs et d'être dans les vapes et de ne me souvenir de rien de la journée, je me sens bien après très peu de temps.

Le gaz me met dans un état second, mais pas aussi profondément que la narcose. Je ne me sens plus si démunie de mes forces. Bien sûr, la fatigue causée par les médicaments est toujours présente, mais ce n'est pas comparable! Un autre avantage, c'est qu'à présent je me souviens de ce qui se passe et j'aime bien mieux ça! J'ai l'esprit brumeux, mais pas suffisamment pour me plonger dans l'oubli total. Je pense que ça me rassure d'avoir une impression de contrôle sur ce qui se passe. Au moins, je sais qu'on ne peut pas faire n'importe quoi avec moi... J'ai toujours eu confiance, mais tout de même. L'illusion de pouvoir «maîtriser» un peu ce qui m'arrive m'aide.

Le côté négatif, c'est que si jamais la ponction est un peu difficile et que ça fait mal, je sens la douleur. En général je reçois aussi un médicament pour la diminuer, mais je la sens quand même. Mais

bon, honnêtement, je préfère avoir un peu mal que d'être à côté de la plaque! Du coup, j'ai aussi participé à une prise de photos avec un masque pour une brochure expliquant le gaz hilarant. Je crois que je suis la première à utiliser cette méthode pour la ponction lombaire à l'étage oncologique. En tout cas, c'est ce que Josiane m'a dit.



Les effets de cette drogue sont assez amusants. C'est comme s'ils mettaient mon cerveau dans du coton. Ma notion du temps est très ralentie par exemple: ce qui prend 10 min me paraît durer 1h... Tous mes autres sens sont aussi modifiés. Je vois tout en super-pixélisé (peut-être parce que je suis hypermétrope et mon cerveau n'arrive pas à adapter ma vue); j'entends comme une sorte de bourdonnement et quand je passe mon doigt sur le drap, c'est comme si mes nerfs tactiles transmettaient l'information au ralenti. Du coup, la sensation n'est plus unie, mais découpée en centaine de petits bouts.

Autre chose: j'ai trop de mal à comprendre le suisse-allemand dans cet état. C'est comme si mon cerveau était trop fatigué pour comprendre autre chose que ma langue maternelle.

Bref, les infirmières trouvent en tout cas que je « fais ça très bien ». J'avoue que ça m'amuse la plupart du temps parce que je n'y vois pas de difficulté. En fait, j'ai un peu l'impression que c'est ma résistance à la douleur qui les « impressionne ». Dans tous les cas j'espère qu'on se souviendra de moi comme une patiente pas compliquée et un peu sympathique... C'est quand même mieux non?

Vendredi, 11 mars 2005

Je me dis souvent que j'ai de la chance. J'ai une leucémie, certes, mais j'ai la jeunesse de mes quinze ans et leur vigueur pour m'en remettre. Cet âge m'apporte également la maturité nécessaire pour comprendre (en tout cas en partie) ce qui se passe autour de moi et pourquoi.

Une leucémie n'est sans doute pas un cadeau en soi, mais je suis persuadée que dans chaque malheur il y a aussi une petite lueur qui éclaire notre chemin.

Aussi, j'ai un avantage sur les bébés ou les petits enfants. Je sais que je suis malade et je comprends par conséquent que les médicaments injectés, même s'ils me font mal sont pour ma guérison. Combien de fois n'ai-je pas entendu ces cris d'infirmité douleur proférés par les bébés et les enfants de cet étage? Ils hurlent à se faire éclater les poumons de peur, de douleur et probablement pour d'autres choses que je ne peux pas savoir.

En tout cas, c'est ce qu'ils m'évoquent... Quelle détresse dans ces cris! Il me semble qu'ils appellent au secours, à la pitié, ils veulent qu'on arrête de les maltraiter ainsi, qu'on les laisse en paix.

Et pourtant, aussi poignants que paraissent ces hurlements et aussi cruels que semblent les actes des adultes, je sais, au même titre que les médecins, les infirmières et les parents, que tout ceci est nécessaire afin de tenter de sauver une vie de plus...

Une vie encore si jeune...

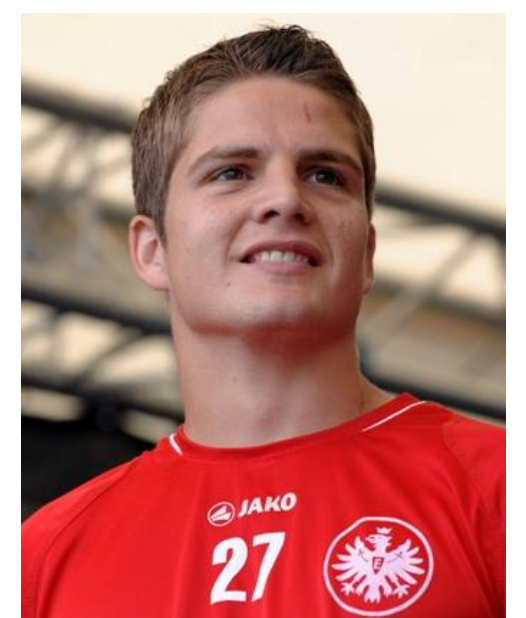
Ma voisine de chambre n'a pas encore 3 ans et elle déteste prendre son médicament. Dire qu'il y a un quart d'heure à peine elle courait partout dans la pièce avec un immense sourire aux lèvres!

Oh! Comme j'aimerais pouvoir offrir de mon soutien, de ma force, de ma patience, de ma compréhension ou au moins de ma compassion! Pourquoi ne pourrais-je pas faire cadeau d'un peu de courage dans une petite boîte à qui en a besoin puisque j'en ai à revendre?

Mon cœur se brise en mille morceaux en pensant à mon impuissance... Quelle injustice! Faut-il vraiment que certains n'aient même pas le temps d'entrer véritablement dans la vie et soient déjà confrontés à la mort? C'est sûrement quelque chose qu'il faut apprendre à accepter... Mais je ne sais pas si j'y arriverai un jour...

Pirmin

Mit einer Weihnachtsauktion, bei der er sein Trikot versteigert und mit anderen Aktionen wirbt Pirmin Schwegler weiterhin für unsere Stiftung. Seit dem Start sind für sein Projekt „winzig kleine Lebensretter.“ insgesamt CHF 25'513.80 eingegangen.



So wie Pirmin beim Fussball dran bleibt, so beweist er auch Ausdauer, wenn's um die Unterstützung krebskranker Kinder geht. Wir danken Pirmin und seinen Fans herzlich, wünschen eine gute Saison und dass seine Mannschaft den Aufstieg schafft.

www.pirmin-schwegler.ch



Jogging für Hirnzellen



Strategie-Trainings Materialien

Das Gedächtnis, die Geschwindigkeit mit der neue Informationen verarbeitet werden, die Konzentrationsfähigkeit oder auch die Zeitspanne, über die sich ein Kind konzentrieren kann sind wichtige Hirnleistungen. Sie können als Folge von Krankheit, Unfall, Operation oder medikamentöser Behandlung beeinträchtigt sein. Kinder, deren Hirnfunktion auch nur geringfügig gestört ist, sind benachteiligt. Dies hat Folgen mit schlechten Leistungen in der Schule und auch später bei der Berufsausbildung. Untersuchungen über Spätfolgen von krebskranken Kindern haben gezeigt, dass diese Hirnfunktionen bei krebskranken Kindern nicht selten betroffen sind und noch Jahre nach der Behandlung gestört sein können. Für die Patienten, ihre Familie, für die Schule und die Lehrmeister kann die Funktionsstörung zu einer grossen Belastung werden.

Kinderkrebspezialisten versuchen seit vielen Jahren zusammen mit Kinderneurologen und Neuropsychologen krebskranken Kindern mit solchen Hirnfunktionsstörungen zu helfen. Sie haben versucht herauszufinden, welche Patienten besonders gefährdet sind und welche Therapien in der Krebsbehandlung das Gehirn von Kindern besonders belasten. Seit mehreren Jahren suchen sie auch nach neuropsychologischen Behandlungen und Trainingsprogrammen, mit denen sie Kindern

und Jugendlichen mit Hirnfunktionsstörungen helfen können. Dies wird als „neuropsychologische Rehabilitation“ bezeichnet. Diese Form der Rehabilitation ist in der medizinischen Behandlung noch ein junges Gebiet und der wissenschaftliche Nachweis für ihre unmittelbare Wirksamkeit ist noch nicht überall anerkannt. Dies zeigt sich spätestens dann, wenn der Krankenkasse eines krebskranken Kindes oder der IV die Behandlung mit neuropsychologischer Rehabilitation verrechnet wird. Heute sind noch nicht alle Kostenträger bereit, diese Behandlung zu bezahlen. Nicht nur die Wirksamkeit an sich wird oft angezweifelt. Auch die Frage, ob und wie lange der Effekt der neuropsychologischen Rehabilitation anhält, ist noch nicht restlos geklärt.

Mit Hilfe der Berner Stiftung für krebskranke Kinder und Jugendliche wurden vor mehreren Jahren erste Programme gestartet. Ein umfassendes Projekt über „Neuropsychologische Diagnostik und Intervention“ bei krebskranken Kindern wurde dann mit Hilfe der Beatrice Borer-Stiftung im Frühjahr 2010 gestartet und für 5 Jahre finanziert. Alle Patienten zwischen 3 und 16 Jahren, bei denen in der Berner Kinderklinik eine Leukämie oder ein anderes Krebsleiden diagnostiziert wird, werden seither in das Projekt aufgenommen. Die Untersuchungen gehören bereits zur Routine. Allen Patienten mit neuropsychologischen Auffälligkeiten wird eine Rehabilitationsbehandlung angeboten.

Die Kinder und Jugendlichen werden während der ersten 4 Wochen nach Diagnose ihres Krebsleidens neuropsychologisch untersucht und ein zweites Mal 6 Wochen nach Beendigung der Krebsbehandlung. Allen Patienten, die zu diesem Zeitpunkt neu erworbene sogenannte kognitive Auffälligkeiten haben, wird ein Trainingsprogramm angeboten. Ein halbes Jahr später, nach Abschluss der neuropsychologischen Behandlung werden diese Kinder wieder untersucht, um die Wirkung des Rehabilitationstrainings festzustellen. Weitere 6 Monate später

(also 1 Jahr nach Ende der medizinischen Therapie) werden alle Patienten nochmals untersucht.

Die neuropsychologische Behandlung umfasst drei Komponenten:

- ein computergestütztes Hirn-Trainingsprogramm – als **kognitives Training** bezeichnet,
- die **Vermittlung von altersgerechten Lern- und Gedächtnisstrategien** durch eine Neuropsychologin, die helfen sollen, v.a. Gedächtnisdefizite im Alltag zu kompensieren und
- die **Beratung** der Eltern, anderer Bezugspersonen und allenfalls der Lehrpersonen.

Das Hirn-Trainingsprogramm musste verschiedene wichtige Anforderungen erfüllen. Es sollte einerseits wissenschaftlich fundiert und seine Wirksamkeit wissenschaftlich überprüfbar sein. Der Trainingsverlauf sollte bei jedem Kind internetbasiert überwacht werden können. Es sollte für die Kinder möglich sein, einen Teil des Trainings zu Hause zu absolvieren, um die Zahl der Konsultationen im Spital zu reduzieren. Dies war auch deshalb wichtig, weil viele Patienten weit vom Spital entfernt wohnen und der Weg ins Spital nicht selten eine Stunde oder mehr in Anspruch nimmt.

Das Trainingssystem, das ausgewählt wurde heisst Cogmed JM® und RM®. Es ist kindgerecht aufgebaut und gestaltet, wissenschaftlich überprüft und entspricht den therapeutischen Anforderungen.

Während des Trainingsprogrammes werden die Kinder durch telefonische Beratung und Anleitung begleitet. Cogmed erlaubt zudem ein internetbasiertes Monitoring des Trainingsverlaufes bei jedem Kind. Cogmed basiert auf der Vorstellung der Neuroplastizität, der Fähigkeit des Gehirns, sich anzupassen und die Hirnleistung und das Arbeitsgedächtnis durch intensives Training zu verbessern, ähnlich wie ein Muskel, der durch Übungen seine Kraft erhöhen kann. Die Kinder absolvieren dabei an 5 Tagen der Woche ein etwa 30 Minuten dauerndes Übungsprogramm am Computer.

Beim kognitiven Training, dem Vermitteln von Lern- und Gedächtnisstrategien geht es weniger um das „Wiederherstellen“ von verlorenen Funktionen, sondern um das Erarbeiten von kompensatorischen, also ausgleichenden Möglichkeiten zur Bewältigung des (Schul)alltags und um das Erkennen eigener Schwierigkeiten. In den Trainingssitzungen werden mit den Kindern verschiedene Gedächtnis“tricks“, Verhaltensweisen und Lernstrategien geübt und in kurzen Hausaufgaben vertieft. Mit Hilfe dieser „Tricks“ und Strategien gelingt es Kindern und Jugendlichen, leichter durch den Alltag zu kommen und eigene Schwächen zu kompensieren.

Bis anhin konnten 52 Kinder und Jugendliche in das Projekt aufgenommen und in der Akutphase untersucht werden. Die ersten Patienten begannen im März 2010 mit dem Aufmerksamkeits- und Arbeitsgedächtnistraining. Die Pilotphase des Projektes dauerte bis zum Ende des Jahres 2010. Nach der Auswertung der Ergebnisse wurden die Untersuchungen und die Behandlung an die in der Pilotphase gewonnenen Erkenntnisse angepasst. Es ist geplant, das Projekt danach mit Hilfe von Forschungsgeldern des Bundes zu erweitern und für andere Universitätskinderkliniken der Schweiz zugänglich zu machen.

Die bisherige Auswertung ist sehr positiv und zeigt, dass das Training krebskranken Kindern mit eingeschränktem Arbeitsgedächtnis hilft, ihre Hirnfunktion auf natürlichem Weg und dauerhaft zu verbessern, ihre Aufmerksamkeitsspanne, die Konzentrationsfähigkeit und ihre allgemeine geistige Leistungsfähigkeit zu erhöhen. Die neuropsychologische Behandlung wird – das ist unsere Überzeugung – nicht nur die Hirnleistung der Kinder verbessern, sondern auch ihre Lebensqualität. Diese neue Art der Rehabilitation wird sich auch in der Familie, in der Schule und am Arbeitsplatz der Jugendlichen positiv auswirken. Dies bestätigen auch die Familien der ersten Patienten, die das Training bereits abgeschlossen haben.

Würfeln Sie Ihren Zimmerpreis

Mit dieser Einladung, einem Würfelbrett und vielen farbigen Würfeln empfangen Daniel und Isabelle Leuenberger von August bis Oktober 2011 ihre Gäste im Hotel Best Western Grauholz.*** Beim Check-in konnten sich die Gäste damit einen Rabatt von maximal 12% auf ihren Zimmerpreis erspielen, den sie – statt in die eigene Tasche zu stecken – auch in den Spendentopf zu Gunsten der Berner Stiftung für krebskranke Kinder und Jugendliche legen konnten.



Die Direktion und die Mitarbeitenden freuten sich über die Aktion und konnten Frau Dr. Annette Ridolfi Lüthy im November zu Händen der Stiftung den stolzen Betrag von CHF 1'200 überreichen.



Bereits im Jahr 2009 hat das Ehepaar Leuenberger die Aktion erstmals erprobt mit schon damals gutem Echo bei den Gästen und dem Personal. Dass die Aktion auch im Spital bei den Patienten und ihren Familien gut ankommt, versteht sich von selbst. Wir danken den Initianten, allen Beteiligten für das Engagement und den Gästen und dem Patron und seiner Gattin herzlich für ihre Spenden.

www.algrauholz.ch/
www.bestwestern-grauholz.ch



Gala, Olivenöl, Clementinen und Wein

Mit ihrem Gala-Charity-Dinner vom 27.08.2011 wollten die Lions Metropolitan die finanzielle Basis für den Aktionstag vom 2. Juni, den internationalen Lionstag schaffen und haben ihr Ziel nicht verfehlt! Die Gäste wurden mit einem wunderbaren 5-Gang Menue, einer riesigen Tombola mit dem Einzelpreis von CHF 100.- und einem spannenden Vortrag von Erich von Däniken verwöhnt.



Nach dem Gala-Dinner haben die Lions mit einer Wein- und Olivenölaktion und am 3. 12.2011 an ihrem Stand am Chlousemärit in Zollikofen mit dem Verkauf von Clementinen, Wein und Olivenöl nachgedoppelt.

Am internationalen Lionstag vom 2. Juni werden die krebskranken Kinder und Jugendlichen im Insepspital mit ihren Familien zu einer Schifffahrt auf dem Bielersee eingeladen werden.

Agenda

22. Februar 2012

Konzert

Im Yehudi Menuhin Forum, Bern

Anna de Capitani, Pianistin und Mutter eines ehemals krebskranken Jungen, wird am 22. Februar um 19 Uhr im Yehudi Menuhin Forum in Bern (Helvetiaplatz 6) auf der Konzertbühne stehen. Sie spielt zusammen mit Monika Urbaniak Lisik Werke von Smetana, Schubert, und Wieniawski.

Konzert zu Gunsten krebskranker Kinder & Jugendlicher des Inselspitals in Bern mit

Monika Urbaniak Lisik, Violine
Anna De Capitani, Klavier

umrahmt von den Kinderstreicherensembles
La Cumparsita, Leitung Louis Pantillon
Les Croque-Notes, Leitung Carole Haering

Musik von Schubert, Smetana und Wieniawski

Mittwoch 22. Februar 2012, 19.00 Uhr
Yehudi Menuhin Forum Bern, Helvetiaplatz 6

Billet Erwachsene Fr. 30.-/ 20.-

Kinder und Jugendliche in Ausbildung Fr. 15.-
Vorverkauf www.menuhinforum.ch, Abendkasse ab 18.00 Uhr



Berner Stiftung für krebskranker Kinder und Jugendliche

Yehudi Menuhin Forum Bern

24. März 2012

Suppen- und Backtag in Schwanden bei Brienz im Gedenken an Robin



Am Samstag 24. März wird frühmorgens schon im Gemeindeofen von Schwanden angefeuert. Ab 11.30 Uhr wird dann die Gemüsesuppe ausgeschrieben und dazu werden nach bewährter Tradition die im Ofen gebackenen Brote und Züpfen feilgeboten, sowie andere Backwaren und Getränke.

Weitere Informationen finden Sie auf www.schwandenbrienz.ch unter dem Stichwort „Suppentage.“

20. März 2012

The ladies lunch

im Hotel Bellevue Palace Bern



Die Organisatorinnen des Anlasses, Monique Bloch, Helena Bühler und Brigitte Mayer laden zu ihrem „the ladies lunch“ in seiner dritten Auflage ins Bellevue Palace in Bern ein. Der begehrte Anlass vom 20. März wird von Hermès Bern unterstützt mit Christine Landtwing und wie in den vergangenen Jahren auch vom Gastgeberhaus Bellevue Palace in Bern.

2. Juni 2012

Schiffsausflug mit Lions Metropolitan

Die Lions Metropolitan haben für den Samstag 2. Juni, den Internationaler Lions Tag, einen erlebnisreichen Schiffsausflug auf einem der grossen Juraseen geplant. Eingeladen sind krebskranker Kinder und Jugendliche der Berner Kinderklinik mit samt ihren Familien. Bei der Schifffahrt wird es an wunderbaren Überraschungen und auch an Gaumenfreuden nicht fehlen. Mehr dazu erfahren Sie rechtzeitig auf www.kinderkrebs-bern.ch. Die Einladungen werden auf dem Postweg verschickt.



16. Juni 2012

Benefiz-4-kids Anlass

in der Turnhalle in Heimiswil

Benefiz 4 Kids
www.benefiz-4-kids.com

In Heimiswil schlagen die Herzen am 16.06.2012 höher. Um 18 Uhr steigen die ersten Töne vom dritten Heimiswiler Benefiz-4-Kids in den Äther. Mit von der Partie sind
FUNPAC
MORGAN LI
ROCKCLUB 58
RENELVIS

Die Organisation liegt wiederum in den Händen von Ursula, Georg, Tina Wenk und ihrem Team. Details finden Sie auf www.benefiz-4-kids.ch

Mit einem Geschenk können Sie die Stiftung unterstützen

Sie können Ihre Freunde oder Verwandten beschenken und damit gleichzeitig eines unsere Projekte unterstützen. Der gesamte Erlös aus der CD „Gschpüre“ geht an unsere Stiftung.

Die CD kann zum Kaupreis von CHF 20.- über www.benefiz-4-kids.ch oder bei uns im Spital bezogen werden.

Ursula Wenk singt darauf Lieder zum Thema Kinder und Krebs, Angst und Hoffnung, Leben und Sterben. Sie wird von vier anderen bekannten Mundart-Sängern begleitet, von Padi Bernhard – Autor von „ewigi Liebi“, Ralph Martens, Schibä und George. An der Gitarre sind Paul Etterlin und Juan Berrocal, am Piano David Plüss.



Das Buch, das die Geschichte vom Fuchs erzählt, der jeden Abend das Niesenlicht anzündet, kann – statt im Buchhandel – direkt bei der Herausgeberin: evelyn.buehler@swissonline.ch oder bei der Autorin: judith.josi@muri-be.ch bestellt werden. So geht der gesamte Erlös an die Berner Stiftung für krebskranker Kinder und Jugendliche.

Das Buch ist auch in Englischer Sprache erschienen unter dem Titel „**The tale of Mr. Whiskers the Niesen Fox**“ Autorin Judith Josi-Calderwood, Illustratorin Karin Widmer, Buchverlag (Schlaefli und Maurer AG), 40 Seiten, ISBN: 978-3-85884-087-5 (Deutsch) /978-3-85884-088-2 (Englisch), Hardcover: CHF 32.- (Deutsch und Englisch), Softcover: CHF 26.-

Spenden

Berner Stiftung für krebskranker Kinder und Jugendliche

Wir danken allen Spenderinnen und Spendern von Herzen. Jeder gespendete Franken ist für uns wertvoll und hilft einem unserer krebskranker Kinder. Wir können hier aus Platzgründen nur die Grossspenderinnen und -spender, Familien, Privatpersonen, Firmen und Stiftungen auflisten, die unserer Stiftung seit der letzten Ausgabe eine Spende von Fr. 500.- oder mehr zukommen liessen.

Alice und Edi Candrian, Bonaduz
Bernhard und Heidi Fiechter, Ruetschelen
Hotel Restaurant Grauholz AG
Frau Liliane Tiziani, Wabern
Frau Isabelle Wanner, Baden
Familie H.-R. Wyss, Herzogenbuchsee
Burkhard und Co. AG Malerei, Gümligen
Mme. Eugénie Hattab, Genève
Karin und Lars Erb-Reber, Wimmis
Frauenverein Schwanden b. Brienz
Ein Spender aus Reichenbach
TFT Trinker-Freunde-Tribschen, Luzern
Piazza Unternehmungsberatung, Luzern
Frau Käthy Zulauf-Sommer, Oberönz
Frau Therese Hofmann, Toffen
ITP Solutions AG, Bern
HIAG Handel AG, Füllinsdorf
Solidarmed Luzern
Herr David Kobrehel, Thun
Benefiz 4 Kids Ursula Wenk, Heimiswil
Kirchgemeinde Thierachern
Luchs AG Bodenbeläge, Hofstetten
Familie Patrick Bovey, Neyruz
Familie Kuhn-Rothacher, Köniz
Dr. Anton und Ursula Merkle, Düringen
Fritz Lerch-Hugi, Oberwil b. Büren
Pirmin Schwegler, Frankfurt

Spenderkonto der Berner Stiftung für krebskranker Kinder und Jugendliche

Crédit Suisse, PC Konto 80-500-4
Zu Gunsten 887 193-70
IBAN CH97 0483 5088 7193 7000 0
Berner Stiftung für krebskranker Kinder und Jugendliche
www.kinderkrebs-bern.ch

Den Faltprospekt können Sie telephonisch unter 031 632 94 95 oder per e-mail kinder.krebs@insel.ch anfordern.

Spenderkonto ARCHE-Ferien Fonds

Berner Kantonalbank PC Konto 30-106-9
Konto, 020 080.004.2.67 790
Inselspital Stiftungen und Fonds
3010 Bern
Zahlungszweck: FAE-226, ARCHE
www.archefonds.ch

Redaktion

Annette Ridolfi Lüthy
Abteilung für Pädiatrische Hämatologie-Onkologie
Universitätskinderklinik
Inselspital 3010 Bern
Tel 031 632 94 95

Layout: Friedgard Julmy
Abteilung Päd. Hämatologie-Onkologie

Die Gute Nachrichten-Zeitung erscheint zweimal pro Jahr

Wir freuen uns über Ihre Anregungen und Beiträge. Bitte richten Sie diese an unser Sekretariat z.H. der Redaktion oder per e-mail an kinder.krebs@insel.ch

Herzlichen Dank.



Hier noch eine Leseprobe:

„Das ist die Geschichte vom Niesenfuchs. Er hat lange weisse Schnurrhaare und einen buschigen Schwanz. Er wohnt in einer Höhle unter einer knorrigen, alten Föhre hoch oben auf einem Berg in den Berner Alpen. Der Berg heisst Niesen und sieht aus wie eine grosse, spitze Pyramide.....“

Der Niesenfuchs hat eine ganz wichtige Aufgabe: Jeden Abend muss er zuoberst auf dem Gipfel das Niesenlicht einschalten, damit man den Berg auch bei Nacht in voller Pracht sehen kann – von hoch oben, aber auch von den Dörfern und Städten unten im Tal. Er vergisst seine Aufgabe nie!“